Document généré le 1 juin 2025 11:12

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Italo Balbo : la traversée de l'Atlantique
24 hydravions de l'Italie fasciste en Amérique (1933)

Yves Laberge

Numéro 140, hiver 2020

URI : https://id.erudit.org/iderudit/92656ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2020). Compte rendu de [Italo Balbo : la traversée de l'Atlantique : 24 hydravions de l'Italie fasciste en Amérique (1933)]. *Cap-aux-Diamants*, (140), 50–50.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

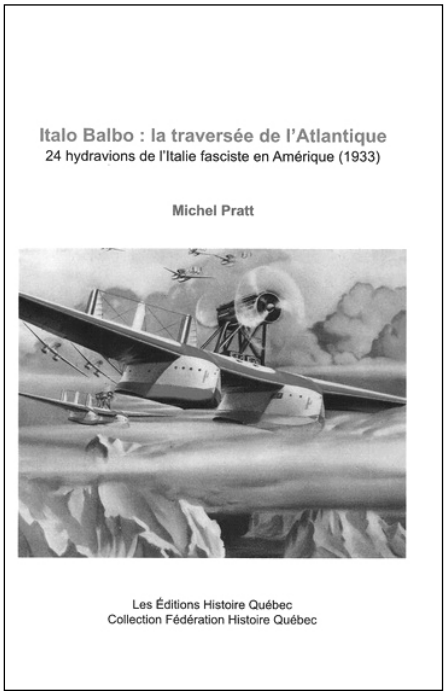
prendre comment ce phénomène de censure s'est manifesté au Québec. « La patiente recherche de l'auteure a analysé l'organisation matérielle d'un système visant à contrôler l'immatérielle » (p. 15), comme l'exprime si bien Henri Dorion en préface. Après une mise en contexte historique du phénomène, l'auteure décortique un corpus historique de 603 titres logés dans l'Enfer de la bibliothèque du Séminaire, lequel renferme près d'un millier de documents datant du XVIe siècle jusqu'au début du XXe siècle, la loi de l'Index étant abrogée en 1966. Cet examen vient répondre aux questions : « Quels motifs justifiaient l'acquisition et la conservation de ces ouvrages? Quels étaient ces ouvrages proscrits frappés d'anathème? Quelle en était la provenance? De quel pouvoir séditieux étaient donc investis ces livres pour qu'il faille les interdire et les soustraire à la libre circulation? Et comment se justifiait la pratique paradoxale de les conserver? » (p. 43-44).

Le portrait de cette collection interdite est richement et abondamment illustré de peintures, de gravures, de couvertures d'ouvrages et de notes manuscrites inscrites à même les œuvres prohibées, marques physiques visibles du châtiment réservé aux livres censurés. L'ouvrage est une réelle promenade « hors du temps » en Enfer avec une guide passionnée et passionnante.

Pascal Huot

Michel Pratt. *Italo Balbo : la traversée de l'Atlantique. 24 hydravions de l'Italie fasciste en Amérique (1933)*. Montréal, Les Éditions Histoire Québec, 2014, 112 p. (Coll. « Fédération Histoire Québec »).

Pionnier de l'aviation dans l'Italie fasciste, Italo Balbo (1896-1940) a été oublié, mais il aura fait l'objet d'un culte persistant à partir de 1933, comme le montre ce livre illustré com-



prenant beaucoup de reproductions d'objets et d'affiches célébrant ses exploits aériens, bien avant l'ère des produits dérivés. La grande réalisation d'Italo Balbo aura été de préparer et de superviser la traversée de l'Atlantique de 24 hydravions italiens, ce qui constituait un exploit aéronautique, mais aussi une opération de propagande assez réussie. Si les destinations d'Italo Balbo étaient primordialement New York et Chicago, ses capacités physiques et l'autonomie en carburant de ses hydravions l'obligeaient à faire de nombreuses escales, en Islande ou aux Açores, en plein milieu de l'Atlantique, mais aussi d'atterrir au Canada, soit à Terre-Neuve, au Labrador, à Shediac ou à Longueuil (p. 37). Partout, Italo Balbo était accueilli en héros, même par le président des États-Unis.

Chroniqueur pour *Le Courrier du Sud* et par ailleurs enseignant en Montérégie, Michel Pratt a rassemblé de nombreux articles de collectionneur et des trésors de philatélistes se rapportant au voyage d'Italo Balbo au Canada : « comme les équipages transportaient du courrier, les philatélistes ont accordé à cet événement une importance notable » (p. 5). La documentation choisie par Michel Pratt montre bien la profusion de documents d'époque célébrant les exploits de ce pionnier de l'air : affiches, couvertures de magazines, timbres, enveloppes timbrées avec pli spécial et cachet du premier jour, mais aussi beaucoup de photographies provenant entre autres de la collection du Musée du Nouveau-Brunswick (p. 43). La particularité du livre de Michel Pratt réside dans la grande quantité de documents canadiens – et étasuniens – se rapportant à ce personnage controversé de l'Italie fasciste; les dernières pages rappellent que les hydravions italiens ont par la suite pris part à des bombardements aériens sur des civils en Éthiopie (p. 95). Ces exploits aériens n'étaient en fait qu'un prélude à une démonstration de force d'attaque. On s'étonne d'apprendre qu'aujourd'hui encore près de Clarenville, à Terre-Neuve, « une rue porte le nom de Balbo Drive à Shoal Harbor et une école se nomme Balbo Elementary School » (p. 85). Les parties les plus intéressantes sont la liste des escales lors des traversées transatlantiques (p. 21) et les annexes décrivant le nombre de lettres transportées par les vols outre-mer, sans oublier une abondante iconographie qui semblera inédite.

Yves Laberge

Éliane Saint-Pierre. *Une promesse pour Alice*, 2013, 434 p.
Les éditeurs réunis, Saint-Jean-sur-Richelieu.

L'histoire débute dans les années 1930 à Saint-Antoine-le-Vieux. Odette et Philippe se marient en mai 1937. Ils tentent d'avoir un enfant, mais sans succès durant plusieurs mois. Puis un jour, elle se retrouve enceinte. De santé fragile, elle décide d'engager une jeune fille pour aider son mari dans son étude de notaire. Louise Chénier, seize ans, prendra donc sa place